

BGE 13 I 256

Bundesgericht (BGE), 1887-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_13_I_256

FR: ATF 13 I 256

IT: DTF 13 I 256

Volltext

256 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. L Abschnitt. Bundesverfassung. II. Doppelbesteuerung. - Double imposition. 43. Arrêt du 30 Septembre 1887 dans la cause Cramer. F. Cramer, capitaine-instructeur, habite ordinairement à Genève ; il est appelé chaque année à séjourner à Lausanne quelques mois, pendant la durée du service d'instruction dans cette place d'armes. Le 1^{er} Avril 1887, Cramer reçoit du receveur de Lausanne, agissant au nom du département des finances du canton de Vaud, l'invitation de payer 44 fr. 71) c. pour impôt de 1886, - réduit de moitié, - sur deux chiens et deux voitures à un cheval. Cramer réclama contre cet impôt au prédit département, qui, par office du 19 Avril 1887, maintint les directions données au receveur. Cramer recourut le 23 dit au Conseil d'Etat, lequel, par décision du 30, du même mois, confirma la décision du département. C'est contre cette décision que Cramer recourt au Tribunal fédéral, concluant à ce qu'il lui plaise dire et déclarer qu'il ne doit être soumis à aucun impôt dans le canton de Vaud pour l'année 1886. A l'appui de cette conclusion, Cramer allègue que son domicile est à Genève, où il paye ses impôts pour toute l'année. En qualité d'instructeur, il est tenu de se rendre partout où l'appellent les devoirs de son service, tantôt à Lausanne, tantôt à Thoun, Wallenstadt, Colombier, etc. : or il est inadmissible qu'il puisse être astreint à l'impôt dans chacun des cantons où sont situées ces localités. Comme fonctionnaire militaire fédéral, le recourant conserve, ou qu'il se trouve en Suisse, son domicile dans le canton où il est électeur, et c'est là qu'il doit payer ses impôts : il est dans la même situation que les membres du Conseil fédéral et les députés aux Chambres fédérales. Au 11. Doppelbesteuerung. N° 43. 257 surplus Cramer n'a pas séjourné, en 1886, pendant la moitié de l'année dans le canton de Vaud, mais durant 112 jours seulement ; il ne doit en tout cas pas la moitié de l'impôt. Dans sa réponse, l'Etat de Vaud fait observer que, d'après le tableau, pour 1886, des écoles où F. Cramer devait assister, cet instructeur était tenu de séjourner à Lausanne pendant 189 jours. L'obligation d'habiter Lausanne ne résulte pas pour lui d'un service obligatoire commandé par l'autorité compétente, mais bien du fait de fonctions qu'il a sollicitées et volontairement acceptées ; au point de vue de l'impôt, ces fonctions ne peuvent être assimilées au service obligatoire prévu par la constitution fédérale et par les lois militaires ; Cramer n'est d'ailleurs point tenu, en sa qualité d'instructeur d'infanterie, d'avoir cheval, chiens et voitures. Statuant sur ces faits et considérant en droit : 1011 s'agit, dans l'espèce, non d'un impôt sur la fortune, mais d'un impôt sur le luxe, réclame sur des voitures et sur des chiens, à la possession desquels le recourant reconnaît n'être pas astreint par les devoirs de son service. Or dans l'arrêt rendu par le Tribunal fédéral sur le recours fédéral (Recueil V, page 6), il a été admis que ce recourant, bien que payant l'impôt sur les voitures dans le canton de Vaud, et la moitié de la taxe des voitures à Genève, où il séjourne pendant plusieurs mois, n'est pas, de ce chef, soumis à une double imposition prohibée par la jurisprudence des autorités fédérales, l'impôt dont il s'agit ne frappant ni la fortune ni le revenu ; dans le même arrêt, le Tribunal de -te ans

a reconnu en outre que la circonstance que Mallet paie cette taxe somptuaire à l'Etat de Geneve, sur les routes du- ifion beforgen. ~m 15. ~e~ember 1887 ttlurbe gegen einen bon }!B. stanig alg stoll'otteur angejlefften sttmben, start 3ußi, l'oliaeilid) @)trafan~eige ",egen }!Bibet~anblung gegen bag fan" H1. PressfreiheiL]\0 44. tonale ~aufirgefes erjtattet, ttleH er mit ben IDläU' unb IDlärit= blättern ~au~re, o~ne ein ~aufir}latent ~u be~~en; }!B, stenig ieinerreit~ ttlurbe ber &nftiftung AU biefem ~emte befduibigt unb e~ ttlurben bie bei bem stnaben 3ußt gefunbenen @~em~lare beg mlatte~ fonfig!irt. ~urd) Urt~eil beg micegerid)t~}Iräfi= benten \.)on mern \.)om 29. 3anuar 1887 ttlurbe }fi. stentg Der m:njliftung 6Ut @iberf}anblung gegen ba~ @efeß über ben IDladt. \.)erfe~r unb ben @e",erbebetrieb im Umf}eröiel)en \)om 24. IDlä! 1878 fd)utbig erWid uub ~oli~eHid) bn einer mulie non [] ~t. unb 3u ben stojlen an ben @;taat mit 11 ur. 85 ~t~. \.)erur~ t~eilt. ~iefe~ Udf)eH wurde \)on ber ~oli3eifammer be~ &~.j:lolo lation~. unb staffation~~ofe~ be~ stautong mern am 2. IDläq 1887 einfad) vertäUgt, tlobei bem }!B. stiiuig aud) bie stojlen bet 3ttleiten 3nftanA aUfedegt ",urben. B. @egen biele UItl)eile ergriff }fi. stiiufg ben jlaatßred)t. li~en ~efur~ an bag munbe~gerid)t. 3n feillet ~efuß~rift fit~rt er im iillefentlid)en ~olgenbeg aug; Wa~ § 3 beß fallto. naten GSeße~ \)om 24. IDläq 1878 faffen unter ben megriß be~ „, @ettlerbetriebe~ im Um~er!ie~enlj, ön beffen 'nugü' &ung nad) § 4 ibidem ein ~ateut erforbedid) fei, u. &. l/oaß ~en" bieten \)on }!Baaren butd) Um~ertragen ober Uml,lerfüf}ren in ben @;trafien ober in ben ~aufern (~aufiren im engem @;inne).11 ;IJe angefod)tenen Urtf}eile ftü~en fid) nun barauf, bafi bie "IDlää- unb IDläritblätterll unter ben megriß }fiaate faffen,ltnb ban bal)er auf beren gettlerbemäfiigen meItrieb bUld} stol.j:lodge b(I~ ~au~rgefes auttlenbvar fet. ~ac6 ber ratio legis llnd ber bi~b,erigeu ~ra~i~ fei fd)on unrid)tig, ein }Ieriobid) erfd)euenbe~ ,8ettung~6latt arß }!Baare im @;inne beg citirten fantonalen @efeße~ AU betrad)ten. &ffein um biefe frfrage ber rid)tigen ober unrid)tigen &nttlenbung eineß fantonalen GSeßeßeg fiiJTne eß fid) afferbing13 tn ber bunbe13gerid)tlid)en .3nftan! nid)t ~anbeIn, ttlo~l aber barum, ob nid)t fantona(e13 ober eibgeniif~ld)e~ met· fassunggred)t ~erleßt fei. ;IJieg fei 3U beja~en. merleßt fet bie GSettlä~rleitfung ber ~renfrei~eit, ttle fie tn &rt. 55 ber mun~ be~~ unb tn~befondere in Illtt. 76 im .Ranton~\)etfaffun9 auf~ geftefft fei. ;IJe GSettläf}rleitfung ber ~refifrei~eit ~abe Amei @;eiteu, fie beAte~e fid) einmal auf 'oie ljreil)eit ber IDlitff,eilullg bet GSebanfen, ol)ne bau bure!) eine ~on3eio ober anbete me~

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.